deadroal à foursir au terrain de l'A.S.L. une petie sinhibition.

Démander juillet, au local, Café Tiérrie, rue des Cedes, araquible, gésfrate annuaile. Les candidate aux déculurs de membre de Oostié de l'O.S.H. sont CENDUE CARTIOLAGUE. — Une conférence en les lamannees Sécules sera dennée par M. Édward Letiche, juidé 37 plan, à 19 h. 30, pour les dames et les compes diles, L'entrée est libre et gratuite.

TRAT-CUTEL. — Naissance. — Thérèse Hoygha per de Lille, 91.

HONCO LE CINQUANTENAIRE

Voici ci-dessous la liste des gagnants du jeu de dés:

Tambs nombres. — Rent Darmule. N. 500, Gilbert Gheoquière, Léga Avenis. Kléber Vangheluwe. 2,953, 784, Marie Wilhenkens. Gibert Gheoquière. 22. Marcol Duiterenu. 1,185, 1769. Michel Corp., Gilbert Gott, Gilbert Gheoquière. 22. Marcol Duiterenu. 1,185, 1769. Michel Corp., Gilbert Gheoquière. 1,186, 1769. Michel Corp., Gilbert Wilhemakins. 2,186, 1,296. Désiré Loui, 1,469, 2,858, 2,992, 6, 993, 1,469, 2,858, 2,992, 6, 993, 1,993, 1,469, 2,194, 3,872, 2,766, 8,7916 Denève. 2,210, 2,164, 3,872, 1,166, 2,194, 1,166, 2,19

RABNTOM MARMONTE. — Pas de répétition au jourd'hail.

OGLORENDPMILIE. — Réanitat du concoura de répartition.

OGLORENDPMILIE. — Réanitat du concoura de l'Abenté, cheu M. Alph. Crembruge, 203, pigeons làchés à 11 h. 22 l. V. Verhafte, 9p; Debela. 7p; Destailleur, 6p; Hollebecke, 7p; Durnes, Leenkrugt, 6p; 10-stailleur, 6p; Broutant, 6p; Broutant, 6p; Broutant, 6p; Broutant, 6p; Gerrier, 7p; Vannysburghe, 5p; Géquier, p; Dieryck, 5p; Broutant, 4p; Horling, 6p; Broutant, 4p; Mispelaere, 4p; Broutant, 4p; Broutant, 4p; Mispelaere, 4p; Depraidre, 4p; Broutant, 6p; Delahaye, 3p; Leeknegt, 4p, éérie, sárie; Vandenabel, p; Phallayra, p; afreic Catheant, p; Jenequer, p; Destailieut, p, série; Catheant, p; Jenequer, p; Destailieut, 1812; vit., 1.099 m. 06. Le dernier, 2 h. 34' 4''; mét., 182.78g; vit., 953 m. 08. — Haffula-Mont, dimanche 30 jain, cher Rousseut Arthur, à la Brigunterie, Chantilly, un joit régulature phrant à la 1re série de 2 pigeon. Mise, inscription amméd de 16 à 18 h. 4. MSELLES RAUNION DU CONSEIL MUNICIPAL

REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL

Lo Conseil municipal de la commune de Lin-selles a'est réuni lundi, à 19 h. Tous les con-seillers sont présents. Aunaitôt la lecture du procès-verbal de la dernière aéance qui est adopté sans observations, le Conseil procède à la nomination des diverses Commissions perma-nentes. Ces Commissions sont contituées comme suit.

cuit:
Finances: MM. Paul Dhalluin, Arthur Grave,
Maurice Vantorre, Antoine Beny, Emile Boutry,
Alfred Messean.
Travaux de volrie, éclairage: MM. Denis Del-

vordre, Henri Lefebvre, Pierre Destombes, Jean Delobel, Julien Dumortier, Arthar Dewitte-Assistance, hysièns, transporte at divers: MM. Albert Frenoi, Liboire Lefebvre, Alphonse Mor-tier, Heuri Charles, Omer Castel, Daniel Carton,

cier, Heuri Charles, Omer Castel, Daniel Carton, et Emile Duterte. Fétes: MM. Deais Delvordre, Paul Dhalluin, Jean Delbeel, Alphonse Mortier, Maurice Van-torre, Henri Charles, Arthur Dewitte, Daniel Carton, Emile Duterte, et Omer Castel. Adjudications at marchés: MM. Henri Lefeb-

Augunocarions ut marcees: A.M. Fight Leter-vec, Daniel Carton; suppleant. M. Equy. Commission agricole: MM. Paul Lemille, Paul Dialluin, Pierre Desfombes. Jean Delobel et Aifred Messean. Le Consell homologue les comptes et budgets des établissements charitables qui se décompo-

Le Conseil homologue les comptes et budgets des établissements charitables qui se décomposent comme suit:

Hespies.— Le comte de la Commission et du receveur comprenaent pour 1928, un excédent de recettes de 15.094 fr. 13.

Le budget additionnel s'équilibre à la somme de 93.367 fr. 62 et le budget primitif de 1930 s'équilibre de faglement à la somme de 93.393 fr. Bureau de bisufahance. — Le compte de la Commission et du receveur comporte un excédent de recettes de 9.110 fr. 41 pour 1928, le budget additionnel de 1929, s'équilibre à la somme de 62.890 fr. 13, et le budget primitif de 1930 s'équilibre à la somme de 43.703 fr. Le Conseil aborde ensuite l'examen du compte du receveur municipal et le compte administratif présents par M. le Maire, pour l'exercice 1928, sous la présidence effectire de M. Desmarécaux, premier adjoint. Le résultat définitif de l'exercice 1928 s'établit comme suit: recettes, 470.203 france 83 cent.; déponses, 442.867 fr. 5°, d'on il résulte un excédent de recettes de 27.006 fr.29. Aussitot l'examen du compte administratif que et approuvé à l'unanimité au nom de tous les conseillers présents. M. Desmarécaux remercie M. le Maire du dévouement sans botnes qu'il apporte à la bonne gestion des deniers comme aux et à la bonne administration de la rille.

Le Conseil procède essuite à la formation du budget additionnel de 1929 qui s'équilibre en recettes et au dépenses à la somme de 351.138 francs 15 cest.

Le budget du service viciual pour 1930, se constant 42.942 fr. est ensuite adopté sans

franci 15 cent.

Le budget du service vicinal pour 1930, se montant à 42,942 fr. est ensuite adopté sans observations.

Les procès-verbaux de réception définitive pour les fravaux et fournitures ci-après sont approuvés, savoir: fourniture de pavés et bordures de tretteirs pour les l'acc Jeanne d'Arc. Remanlement des chaussées pavées, de la Place féanne d'Arc et de la rue Pasteur. Installation reumplémentaire de chaussées pavées, de la Place féanne d'Arc et de la rue Pasteur. Installation reumplémentaire de chaussées pavées, de la Place Les marchés suivants passées par l'Administration avec divers entreprensurs nont également approuvés. Ce sont: M. J. Burms, travaux de restauration de l'appareil de chausfige de l'école commentille et fourniture de acories et transports givers pour l'entretten des chemins ruraux en 1929, exécutés par M. Dhalluin.

M. le Maire rappelle au Conseil, que le délait de quinne suuées maintenant l'ouverture de fancles dentière arrivé à expiration le ler soût prochain. Pendant une période de deux années, ses familles proprétaires de concessions funé-user sur de mouments pourront enlever les firers monuments qui sont teurs propriétés. Passé ce délai, le cimetière sera complètement dessifient d'une loi de 24/2/28 autosies le création fune mouvelle classe de concessions: les concessions chausanteniers. Le Conveil municipal

de la création dans le cimetière communal de le classe de concessione, puis procède à la ision des tarifs des cinq classes diverses de

concessions.

L'assemblée décide ensuite de porter à 0 fr. 15 par habitant le montant de la subvention communale annuelle à l'Institut Parteur.

Communication est ensuite donnée de la lettre préfectorale du 25 mars 1929 relative au

Communication est ensuite donnée de la lettre préfectorale du 25 mars 1929 relative au projet de restauration des chemins vicinaux.

Le Conceil décide de faire établir pas l'ingénieur du Service vicinal un projet pour la restauration des chemins vicinaux.

Le Conceil décide de faire établir pas l'ingénieur du Service vicinal un projet pour la restauration des chemins vicinaux. Ce projet sera soumis à l'examen du Conseil lors de sa prochaine séance. Afin de couvrir la dépense qui sera engagée par ces travaux, le Conseil municipal décide en principe de contracter un emprunt au taux réduit de 3 % prèvu par la loi et les annuités serout payées pendaut 25 années. Ce projet n'entraînera aucune dépense supplémentaire, en raison de la réduction de la part communaie dans les contingents des chemins de grande communication et d'intérêt commun, dont une grande partie sera laissée à la charge de l'Estat en vertu de la nouvelle loi de finances.

— La question de distribution d'eau potable et de gaz dans la commune a about et les Compagnies concessionnaires seront en mesure à très berd délai de commence les travaux nécessires aux canalisations. En ce qui concerne l'extension du réseau dectrique, apitsfaction est donnée entièrement pour le quartier du Blaton et l'on peut envisager dans un avenir assez proche, une nouvelle extension du réseau.

— Acte est donné a M. le Maire de la lettre préfectorale du ler juin dernier qui demande aux Conseils municipaux de voter des augmentations de contingents en raison de l'élévation prévue du taux des diverses assistances. Avis favorable est donné par l'assemblée à une demande d'allocation militaire en faveur d'un jeune soldat sous les drapeaux.

— Tue demande de sursis d'étude présentée par un conscrit de cette commune reçoit un avis favorable.

— Après quelques décisions prises pour la réfection de divers chemins et fossés, l'assem-

- Après quelques décisions prises pour la réfection de divers chemins et fossés, l'assem-blée se réunit à huis-clos à 21 b. pour l'examen des diverses questions d'assistance. NOUS RAPPELONS A NOS LECTEURS que les annonces pervent être déposées ches M. Dil-lies, libraire, à Linselles. 20238

LILLE

LES ADIEUX DE M. LEROY

préfet des Pyrénées-Orientales Mercredi matin, dans la salle des fêtes de la réfecture, M. Langeron, préfet, entouré des

personnel, fit à M. Fernand Leroy, ancien secretaire général et actuellement préfet des Pyrénées-Orientales, les adieux de tous.

En termes très délicats il rappela les principaux stades de sa carrière qui, en grande partie se'st écoulée à Lâlle. Puis, après lui avoir remis un cadeau — un surtout de table superis — offert par tout le personnel, il lui soubaits, comme préfet, une fructueuse et longue carrière.

M. F. Leroy remercia en termes très heureux

Un courtier frappe son amie d'un coup de rasoir, dans un café

Un drame rapide, sans grave conséquence

Un drame rapide, sans grave conséquence heureusement, s'est déroulé mercredi, vers 13 h. 45, dans un café, rue des Manneliers. M. Joseph Legay, agé de 50 ans, courtier eu grains, fruits et primeurs, 2, rue de la Boucherie, à Douai, prenait un verre de blère a, bar « Chagnot », formant l'angle de la rue des Manneliers et de Paris, quand il apercut, descendant d'un tramway F, une jeune femme de 20 ans, Suzanne Boucot, habitant 45, rue Saint-Joseph, à Sin-le-Noble, qui avait été autrefois sa secrétaire et était devenue son amic.

Cette femme, qui a un bébé, que Legay a reconnu légalement, avait quitté le courtier il y a quelque temps, laissant l'enfant à sa charge.

arge. Revoyant pour la première fois la jeune

emme qu'il avait détournée, Legay l'appela t l'invita à prendre une consommation en

et l'Invita à prendre une consommation en sa compagnie.
Tout à coup. Legay sortit un rasoir de sa preche et frappa son amie au visage.
Suzanne Boucot eut le nez profondément coupé à la base; le sang giela, ce qui émut les consommateurs que les cris d'effroi de la victime avaient alertés. Le cartetier et une autre personne se portèrent au secours et désarmèrent le courtier, quis'effondra alors aux une chaise.

tral et interroge par M. Mathis. commissaire de police.

Legay a déclaré qu'il avait voulu donner simplement une petite lecon à son amie c'lui couper le bout du nez, pour l'inciter à redevenir une bonne mère.

La victime prétend qu'elle a quitté son ami parce que celui-ci ne lui rapportait pas d'argentier l'obligeait à travailler pour nourri: le faux ménage.

CARNET DU JOUR

NAISSANCE

M. et M=0 Ignace Vienne-Ducoulombier
heureux de vous annouver la naissance de
fille, Jeannine. — Tourcoing, 15 juin 1929.

seur nie, Jeannine. — Tourcoing, 15 juin 1929.
chen maurice la filze, maison d'art, 16, rue thiers,
à lille, pendant 10 jours, queleçue teiles d'un
super-ladépendant, le peintre reger benguetmiklère, très curieux à voir, évolution d'une
indépendance absolue.

MARIAGES.

MARHAGES

— Lendi a été celèbré le mariage de M. Ernest Petit, de Neuville Saint-Veant, avec Mille Alphon-sine Carpentier, de Marcull. La cécémonie eut lieu dans la chapelle de la Providence à Arras. Le consentement des époux fut recu par M. l'abbé Pinte, professeur à l'Institut Technique de Roubaix, chevalier de la Légion d'honseur, qui a prononcé l'allocution d'usage. Les témoins étaient pour le mariée M. Mayeur-Lheuneux, son oncle et M. Jules Deschin, sistuaire à Paris, grand-pris de Rome pour le marié, M. Frimin Dubar, de Roubaix, chevalier de Légion d'honseur. commandeur de l'ordre de Saint Grégoie le Grand, son oncle, et Mise Cadot-Mauure.

— Mardi à 11 h. 30 a été célèbre à Bergues le mariage de Mille Thérèse Barbez, file de M. Gaston Barbez, directeur du « Journal de Bergues », premier adjoint, et de Mise née Denys, savec M. Maxime Seise, brasseur-maiteur, file de M. et Mme Seise-Delplace. h Covdekerque-Branche.

DÉCORATION MODERNE

AMEUBLEMENT pour le JARDIN et l'INTÉRIEUR LILLE, 197, Be la Liberté (Tél. 45-27)
LE TOUQUET, Boulevard Dalez
PARIS, 45, rue Penthièvre. Etys. 61-23
Catalogue franco sur demande. 20159

NORD

Un homme frappe sen patron, à Seclin
Jules Bertraud, journalier, s'était présenté,
vers 17 h., en état d'ivresse, à la distillerie
Georges Colette, où il est occupé. Il demanda à
voir le directeur. Celui-ci lui recommanda d'aller se coucher et se dirigea vers le bureau.
Bertrand le suivit par derrière et sans aucua
motif lui porta un coup de couteau dana le dos.
Devant cette lache agression, M. Ambroise terrassa l'individu qui se préparait à lui porter un
second coup de son arme. Ce n'est que l'arritène anglante.
La blessure occasionnée au directeur n'est
pas grave, mais Bertrand a été arrêté par la
gendarmerie et sera déféré au Parquet pour
blessures volontaires.

Un audacieux cambriedeur est arrêté

pas grave, mais Bertrand a été arrete par la gendarmerie et aera déféré au Parquet pour blessures volontaires.

Un asdacieux cambrioleur est arrêté à Saint-Venant

Un récidiviste du vol, Georges Laurière, 40 ans. originaire de Saint-Syivestre-Cappel, quitait, voici une vingtaine de-Jours la prison de Dunkerque on il venait de purger une peine de prison.

Laurière, qui possédait à non actif plusieurs condamnations, devait, aussitôt remis en liberté, continuer la série de sea exploits.

On retrouvait, en effet, sa trace récemment à Flêtre, on, pénétrant dans la demeure d'un ouvrier agricole, il emportait quelques centaires de francs en billets de banque.

A Steenwerck, il entrait par effraction dans une ferme qu'il connaissait, occupée par les époux Lecocq. dérobent dans une armoire une somme de 6.000 fr. en billets de banque.

Lundi soir, avec une audace singulère, cet individu entrait par effraction dans l'estamine Delgerie, à Thiennes, Il faisait main-basse sur une somme de 1.140 fr., constituant toutes les économies du ménage.

La gendarmerie d'Haschrouck était aussitot prévenue et les gendarmes Fremaux et Franquet arrivaient rapidement aur les lieux.

Une brève enquête faite sur place leur permit d'identifier bientôt l'auteur de ce nouveau larcin. Et, asna perdre un instait, s'aidant de précieux renseignements obtenus, ils se dirigèrent vers Saint-Venant, où ils cuellitient à l'auberge de la Botte de Paille, tenue par Mme Vve Alphonse Lepoivre, l'audacieux voleur en train des restaurer.

Protestant tout d'abord de son innocence, Laurière allait bientôt entrer dans la roie des aveux. concernant tont au moins son dernier vol commis à Thiennes, quelques heurcs plus it.

Conduit à Hazebrouck, il fut transféré, mardi, à midi. à la prison de Dunkerque, pour être mis à la disposition du Parquet.

Cette importante prise fait honneur aux gendarmit de fluor de scrupules qui n'aurait pas craint de faire un mauvais parti à ceux qui se seraient trouvés sur sa route, alors qu'il accomplissait les tristes exploits dout

BLANKENBERGHE, Idéal Hôtel, Digue Mer,

BLANKENBERGHE. Idéal Hôtel, Digue Mer. de police.

Legay a déclaré qu'il avait voulu donner simplement une petite leçon à son amie ce lui couper le bout du nez, pour l'inciter à redevenir une bonne mère.

La victime prétend qu'elle a quitté son ami parce que celul-ci ne lui rapportait pas d'argentet l'obligeait à travailler pour nourir: le faux ménage.

L'Institut de Beauté gratuit de la « Crème Siamoise »

vous invite, Madame, aux séances absolument gratuites et sans aucune obligation d'achat, qui auront lieu dans les salons spécialement réservés du GRAND HOTEL, 22, que de la Care POURAIX le 27 et 28, HUN.

Gare, ROUBAIX, les 27 et 28 JUIN, de Accident mortel à la fesse Saint-René, à Dechy 11 heures à 20 heures.

2d

Mobilier, matériei et fournitures
pour saions de confure (hommes et dames)

J. CONVERT & Cie
21, rue Saint-Jacques, LILLE 36737

aromalique ou neutre Deux qualités au choix -Le vinnigre des Béné-dictins rend savoureux assisonnements et con-serves !... Su limpidité, sa finesse et sa force "générouse" soutien-

VINAIGRE DES BENEDICTINS

SOMME

INAUGURATION
DE LA FOIRE COMMERCIALE D'AMIENS
La Poire-Exposition Commerciale et Industrielle d'Amiens a été insugurée hier matin, et durers jusqu'au 7 juillet. Elle est installée sur deux boulevards du quartier Saint-Roch. Deux cents entreprises françaises y participent, ainsi que l'artisanat, les syndicats d'initiative, des écoles d'appreutissage etc.
Par rapport à la première foire, qui eut lieu en 1926, celle de 1929 double d'importance, bien que l's nombre des exposants accuse une légère diminution sur celle de 1928.



PAS-DE-CALAIS

L'HORRIBLE CRIME de la rue d'Aumont, à Boulogne Le meurtrier confronté avec sa mère

Le mentrier confronté avec sa mère

M. Monnessin, juge du premier bureau, a repris, hier mardi, l'instruction du crime de la red'Aumont, qui a coûté la vie à Mme de SainteMaréville. l'entrepreneur bien connu de la
Haute-Ville. Interpreneur de M° Bellet-Odent, le défenseur
du jeune criminel, Jean Fourrier, et de M° Reischtlel père, avocat de la famille de la victime.
L'instruction a duré pendant tout l'après-midi,
A 14 h. 30, Jean Fourrier est arricé au Palais de justice en compagnie de deux gendarmes
l'en scène émouvante cut lieu près du Cabinet
du magiatrat, où attendait Mme Fourrier mère,
citée par M. Monmessin, pour donner des renseignements sur la moralité de son fils et sur sa
conduite au cours des mois qui ont précédé le
upime.
Assisse sur un banc, la malheureuse mère,

noime.
Assise sur un banc, la malheureuse mère,

Assise sur un banc, la malheureuse mère, voyant arriver son cufant entre les deux gendarmer, se prit la tête dans ses mains et se mit à sangloter éperdument. Les témoins de cette scène furent, bien entendu, fortement impres sionnés par le vit chagrin de la malheureuse mère de famille.

Comme à l'habitude, tête basse, Jean Fourrier répondit aux question du juge par monosyllabes. Quatre autres témoins ont été entendus. La femme d'un officier ministériel, qui était alléé au domicile de la victime vers midi 15, mais qui me la trouva point, car elle était absente; la tesancière d'estaminet que Jean Fourrier a mise en cause la dernière fois au sujet d'une dette de rabare!

LA IIm FOIRE-EXPOSITION DE METZ

ard'hui a lieu l'ouverture officiell aposition de Metz. Cete cérémon

l'agriculture, du commerce de l'industrie et du tourisme.

L'entrée principale de l'Exposition est a cent mêtres de la gare. La partie principale occupe la plarce Mazelle et s'étend radieuse et pimpante dans le cadre pittoresque et historique des bastions et des remparts qu'arrosse la Seille.

Le commerce et l'industrie de Metz ont produit là un effort ennsidérable, grâce à l'activité de la municipalité et du Comité de l'Exposition, qui a à sa étée M. Camile Hocquard, président de la Fédération des groupements économiques de la Moselle. Nombreux sont ceux de nos lecteurs qui voudront visiter cette curieuse exposition.

CHRONIQUE DE L'ENSEIGNEMENT CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE

Bésultais des concours de fin d'année (Suite):
Classe de Solfage élémentairs, Garçons. — Prof seur, M. E. Corne. — Nomination avec la note T Bien: KMéber Equinet. — Ont obtenu une nominati avec la note Bien: Léon Vanderebès, Heari Wit bolle, Louis Liard, Arsène Deprost, René Pasc

Jacques Duer, Muncice Flips, Juen Vaillant, Georges Rigelle, Louis Bulteel, Roper Florin. — Nountantion arec la note Aracs Bien : Léon Louan, Lucien Stugrain, Albert Wastyn, Rogby Masingarba, Frédéric Neel, Raymond Jérnick, Harni Leman, Lucien Bégot, Affred Vallant, Lidon Roffin, Rockolphe Duer, Lucien Medical Vandenblee, Herman Draitement, Victor Matter Vandenblee, Herman Draitement,

T. S. F.

Programmes du jendi 37 juin

RADIO P.T.T. NORD A LILLE. — 12 h. 30 : Radio-concert orfanisé par l'Association de Radiophonic
du Nord : Spiria (Delibes-Tavan); Marout (RobaudDeliaux); Le Caranval des Animaux (Saint-Sains);
Galisatry (Ketleby); Ch ila ceua la pluie (F. 688);
berl); Zella Serienta (Spiranzat-Cammant); Si jétais
R. 3 h. 83. Conc. 1

Deisaux); Le Caraevel des Animaux (Saint-Saina); Callantry (Ketelbey); Un lac sons la pluie (F. Salabert); Balla Serénata (Speranzat-Camuset); Si j'étais Roi (Adam-Tavan).

13 h. 53 : Cours : Informations; produits agricoles servivée des navires au port de Dankerque; valeur de la court de la c

van); Marche Italienne (Rousseau). — Information:
RADIOLA-SFER 28. Agent nour Roubaix
F. Alleselus, 108, rue Alma (T. 18.47) 2712
TOUR EIFFEL (1.470 m.). — 15 b. Relay d
l Ecole Supérieure des P.T.T.
18 h. 45; Journal parié.
20 h. 20; Radio-concert.

(Verdi): Sylvia bellet (Delibes).

13 h. 65 : Suite du concert.

15 h. 45 : Heure classique de Radio Art et Pensée.

18 h. 55 : Diaques.

20 h. 05 : Radio-concert : Le demoiseile à marier (Scribe et Walesville): Quaturer (Mendelssohn); Histoires naturelles (Waurice Ravel): Quatuor (Dusseut): Quatuor (Hardh).

BEUXELLES (511 m. 9). — 17 h.: Concert 20 h. 15 : Audition de fragments de l'opérette : Les Moulins qui chantent musique de M. Arthur Van Oost. — 20 h. 45 : Reuvise du concert

DAVENTEY D. 4 X. 1562 m. 5). — 11 h.: Gramophone: Quintette (Franch).

G.E.P.M.A, 80, r. du Molinel, LILLE

Duvert le dimanche de 10 à 12 heures. 49087 DAVENTRY (5 GE, 482 m. 3). — 15 h.: Concert: leunesse, ouverture (A. Herscoy): Symphonie en sol mineur (Kallinikov): Variations (Tchaikowski): Feeunesse, ouverture (A. Herrey); Symphonis en ad-insour (Kallinikov); Variations (Tchaikovski); Fe-mors (Rubinstein); 16 h. 0; Le Cheral de Bronze (Auber); Sweet Feiter (Lewis); Le Comédien (Hantock); Le Navira a Rin (Keel); Secreums de la lagume (Flope); Valve na ziminer (Chophn); Moutons (Alec Rowley); rieux habits et beaux habits (Shaw); Intermezzi, uite (Rowes).

sr Fiorence austral 18 h. 10; Redital d'orgue 18 h. 10; Redital d'orgue 19 h.: Musique. 20 h.: Judith (Eugène Gossens). 20 h.: Judith (Eugène Gossens). 20 h.: Judith (Eugène Gossens). 30; Quatre values tractéristiques, op. 21; Néronmarche, op. 82; 22 h. 15; Concert; Menuer; Nuit d'étoiles, Cake apik de Gallivors; Seconde rabiesque (Debnays); Le Barbier de Séville (Rossin); Deux novalettes (Coierige-Taylor): Chanano de spune fille (Brainni). Berriège-Taylor): Chanano de control de la control de violen.

Marche (Joh. Strauss).

LANGGNEERG (482 m. 2). — 18 h. (6); Concert

15 h.; L'hears enfantine. — 17 h. 45; Concert

(disques). — 20 h.; Irgendwo in Westdetschland. —
20 h. 45; Sorfe musicale.

Concerts & Spectacles

Le Journal de Roubaix ne garantit pas la moralité des spectacles qui sont annoncés dans ses colonnes à titre d'information.

ROUBAIX. — Le concert de l'Amicale des Médalitées du Travail. — Le samedi 29 juin, à 15 h. dans la salle Dobue, rite des Champs, aura lieu le grand concert offert par la Consortium de l'Industrie Textile à la société Amicale des Médaillées du travail de Roubsit. L'association qui compte 3 peine six mois d'existence, groupe actuellement 400 membres. Des artistes réputés ayant promis leur concours, la première fête des Médaillées du travail est assurée d'un réel su-TOURCOING

SPLENDIO-CINE RUE DES ANGES (1. 14.40)

SPLENDIO-CINE RUE DES ANGES (1. 14.40)

Mat. 15 h. Soirée 20 h. 15.

LE BORDERUN DE CAMPAGNE. Production dramatique. — PAPA D'UN JOUE. Comique. — Actualités.

A PARIS, vous descendres à l'IMPENATOR. C'est l'Estel le plus confortable et le moins cher de la Capitale. 78 à 80. res Baubang, pleis cer-tre. Chambres avec éléph. depuis 25 fr. Soli-bain. W.-C., dep. 45 fr. 7 lignes téléph. 21813

NOUVELLES RELIGIEUSES

A BONSECOURS

A l'occasion du 75me anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception.
d'importantes cérémonies religiousses se dérouleront à Bonsecours (Belg.). Margin d'à jaffilet, an eté de la Visitation, un Office pontifical servi
chanté sous le porche de la Basilique, à 10 h. 50,
par Sa Grandeurs Mar Saneur, érâque de Tournai, assisté de Mer Ladeuze, recteur de l'Unversité de Louvain, carde de Tibériade.
Un chœur formé des élèves du Grand Séminaire de Tournai et de la Philosophie, de Bonne
Espérance, exécutera la Messe rovale de Dimont, sous la direction de M. le Chanoine Jouchain.
L'aurès and de control de M. le Chanoine Jouchain.

DEMORTOMEMBRITO SO PRESENTATION OF SHIP Y

Marché à terme de Roubaix-Tource

Mercredi 26 juin 1929 LAINE PEIGNEE. - Type spécia

re. 1900.

**SUCRES. -- Par.s. 16 juin -- Cléture. -- Ten-janc calme. -- Courant 229; prochain, 220; aout. 129: spitembre, 225.50, 3 d'octobre, issocé: 8 de corenher. 224.50 et 224; deponible, ceta officielle.

BOURSE DE COMMERCE de Paris du 26 (Clâture) Blés. — Tendance calme. — Disponible, cote off-bile, 155 a 150, but set de liquidation, 155; ceurant 120 to a 154.75; present, 154.50; juillet soft 175.4 d'erriers, 156.50; Tour payés. Ferines. — Tendance, 156.50; a fafires. — Base de li-dication, 200; coursest, 200; nominal; prochain, 200; ominal; indet soft, 200; a keteur; a derpirer, 207; cominal;

12.50, pag/s.
Avoines diverses. — Tendance sans affaires —
isse de liquidation 112: courant, 112; prochain,
isse de liquidation Tous nominaux.

acherory
Orges. — Tendance sans affaires. — Base de liquidation. 122.50: courant. 121.50 à 122. vendeur
prochém. 122.50. aonstas: juillet-août. 133, nemi
nait'il dernitz, 120.50. acheteur.
Hulle de lin et de coira. — Tous incotés.

BOURSE DE LILLE

VALEURS EN HAUSSE (Le promier chiffre invique le cours précédent, et le second chiffre, le cours du jour.) (Le premier chiffer inluque us cours processen, le second chiffre, le cours du jour.)

Bethune, 10e, 1.083-1.085, — Blanz, 1.327-1.350, — Lens, 1.281-1.201, — Liévin, 726-731, — Ostricourt, 2.000-2.010, — Acidries Longwy, 2.225-2.240, — Atclers Chantiers France, 143-144, — Arbel, 395-397, — Fires-Lilk, 2.055-2.057, — Dabrows, part, 270-273, — Milano, part, 18-20, — Raffuccie Pétroles, action, 294-296, — Cumptois Industriel Linier, 1.275-1.277, — Ryo-Catreau, 596-597.

VALEURS EN BAISSE (Le premier chiffre indique le cours précédent, et le socond chiffre, le cours du jour.)

(Le premier chiffre indique le cours grécédent, et le socond chiffre, le cours du jour.)

Auche, action, 3.250—3.29. — Anxin, action, 2550—2520. — Bethune, 10,680—10,610. —

Brusy, 5,951—5.805; 10e, 624—610. — Carrin, 2000—11445. — Courrièren, 1,570—1,580. —

Crespin (Nord), 441—440. — Dourges, 2,515—2,465. — Marles, 1,110—1,108. — Vicolgae-Noux, 1,290—1,281. — Crédit du Nord, 1,283—1,249. — Energie Electrique du Nord, 1,283—1,249. — Actéries France, 449—454. — Denain-Anxin, 3,055—3,025, — Actéries Nord-Est, 1,140—1,171. — Senelle-Maubeuge, 3,700—3,685. — Lille-Bonnères, action, 312—128, 1,135—1,135

Kuhlmann, 1.220. - Tiberghien, part, 1.505; part, 292. (Communiqué par le Crédit du Nord.) INFORMATIONS FINANCIÈRES

L'OUTILLAGE R. B .V.

/EUILLETON de « JOURNAL de ROUBAIX » du 27 juin 1929

RENÉ BAZIN

Lui, il fumalt pulssamment, par grosses besiffées qui montalent au plafond, et il fermalt's démi les yeux. Une lutte violente l'agitait, et faisait remuer jusqu'à ses gros souliers, qui martélaient en mesure le carrocu. Elle cessa tout à coup. Il saisait sa cuisse de sa mais droite, comme ai g'avait été lu assumande de sou métir, il redressa le buste, il considéra, une seconde, avec admiration. Mélanfe victorieuse et dit:

— C'est convenu : puisque je t'ai demandé ton cesseil, ca n'est point pour ne pas le suivre. Mais je ne comprende pas tout, et il m'est dur de m'en aller d'ici.

Alors, la femme qui avait étudié sourit platement, ou vit le bord de ses belles dents; en vit, sur son visage, son âme pennytée et sûre, on vit la joie d'une force pardie. Lui, il fumalt pulssamment, par grosse

nrdie.

Tu ne te rappelles donc pas, père, le mps des métiers à main, quand chaque néen famande, dans les villages et autour re villes, evait deux, treis, quatre métiere, ne menaient les hommes, les femmes, les

raccueines-tu pas ; On await is court a lou-yrage; on travaillait chez soi; on se ren-plaçait l'un l'autre...

— Moi, je serai tout seul.

Elle se mit à rire tout haut, on entendit es trilles de sa voix de contralto

ies truies de sa voix de contraîto.

— Qu'en sais-tu? Il y a des jours où mon inspecteur, parce que je suis chrétienne, cemme maman, comme toi-même, au fond, se montre pour moi sévère, je puis même dire, se montre injuste...

— Est-il possible? Pour une fille pareille!

rellie!
— Je n'ai pas à te raconter mes pauvre« histoires, mais, si jamais j'étais obligée de donner ma démission...
— Ne le fais pas, Mélanie !...

— Ne le fais pas, Méianle !...

Je saurais comment la libeller. J'écrirais ; « Je retourne au métier qui a fait vivre les vieux Demeester, depuis plus de quatre cents ans... Et je ne dis pas asses. »

Le bonhomme se leva un moment, et tendit les bras vers elle.

Ne plaisante pas! Si je t'avais près de moi, oui, je le sens blan, ça serait le bonheur ! Je pourrais mener l'outil, alors, jusqu'a quatre-vingt ans !

Je plaisante, en effet. Pardonne-moi. Je ne crois pas que je derienne discernade.

vivre les vieux Demeester, depuis plus de quatre cents ans... Et je ne dis pas asses. Le bouhomme se leva un moment, et tendit les bras vers elle.

— No plaisante pas! Si je t'avais près de moi, oui, je le aens blen, ça ceraît le boudheur! Je pourreis mener l'outil, alors, jusqu'à quatre-vingt ans!

— Je plaisante, en effet. Pardonne-moi. Je ne crois pas que je devienne tisserande.

A présent Mais nous naissons tens avec evert vocation de tisser. Elle la faissit vivre et la maintenait unite. Apprentissage maternai!

Elle était prise pas l'idée, Elle toursait la bourge des marchands de France et d'étaile. son visage vire l'un on l'autre de ses audit-

contente de parler et sachapt qu'elle parlais bien, elle faisait, devant ses « grandes », une de ces leçons d'histoire flamande, qu'elle annonçait deux jours d'avance, et qui passionnaient ses élèves

sionnaient ses élèves.

Toute la force patiente de la Flandre, sa gaieté qui diminue, sa richesse qui va et vient, tout a grandi dans ces petites maisons-là. Ils avaient des couociences de braves gens et d'artistes, nos Flamands!

— Peut-être, mais, des libertés, en avaient-lis. ils?

— Plusieurs que nous n'avons pas! Et d'abord, celle de travailler comme ils l'entendaient, de mesurer la journée selon le courage, le besoln, la santé de chacun. Ah!

que j'y ai songé de fois !

— Claire ! cria le tisserand, Claire ! viens avec nous : on cause du pays !

ui remercie toujours, et sur les étendards les orifiammes, les bannières, sur toute l'armofrie, balancée au vent de mer et au vat du nos hommes, et que nous promeniors dans les processions et les cortèges de corporations, dans les défiés qui n'en finissaient pas, lorsqu'entraient chez nous des princes, tont heureux si c'étaient nos comtes et nos comtesses de Flandre, et jaloux s'ils n'étaient qu'invités.

— Bravo, Mélanie! grogna Demeester.

— Les gens du métler étaient puissants.

— Quelle blague!

Mélanie ne l'écoutait plus.

— An XIV. annud mouru le devuier de les orifiammes, les bannières, sur toute l'ar

Mélanie ne l'écoutait plus.

Au XIV*, quand mourut le dernier de nos comtes, Louis de Maele, vous croyez peut-être que la prospérité diminua ? Allons donc ! Tous les métiers battaient, toutes les maisons avaient confance, et habiliaient de neuf leurs enfants; ou vendait du velours aux petits des campagnes; on mangenit A sa faim, et même plus; on buvait à sa soit, et même plus; on piete de tout son cœur pour me pas retomber, tout de même, au péché pafen; les seigneurs et les fils de roi s'honopoor as pas retormer, tot as mens, at pecus paten; les seigneurs et les fils de rol s'honoraient de faire partie de nos guildes, Noustiess alors commandés par les duc de Bourgogne, des rois sans le titre, et braves, et
fastneux; et saves-vous comment se nomme
cette époque-le?

Non ! dirent les Fleurquin, non, dites-

Elle se nomme la féerie bourguigher

— Je m'en souviens, mais le temps est teurs, pour les preud. à témoia, Mais ce passé.

— Je m'en souviens, mais le temps est teurs, pour les preud. à témoia, Mais ce passé.

— Sill ressuscite, embelli, pourquoi ne les merchands étrangers arrivaient d'anners. Ils féte d'un peuple, la nôtre ; et le monde était, no petre d'anners. Ils été d'un peuple, la nôtre ; et le monde était, en admiration, parce que nous étions dans la rournai, que nous en metitons sur les autels de Dieu joie, et qu'on disait avec envie « Les Flande du corps.) Elle reprit, le cœur battant, le regard in-

Elle reprit, le cœur battant, le regard interrogeant ceux qui l'écoutalent :

— Il faut m'excuser, mesdemoiselles, ct tol aussi, père. Je me crois encore à l'école, quand je parle de ce sujet-là : et je bavarde !

— Bigre non, tu ne bavardes pas ; tu nous instruis ! On ne parle des anciens que pour les plaindre, dans les feuilles... Vide ton petit sac. C'étaient de bons travailleurs, à ce que je vois ; étaient-lis de bons Francis!

— Le le davingent à leur tour. Ils étaient. cais?

— Ils le devinrent à leur tour. Ils étaient destinés à le devenir, car déjà, ils avaient grand cœur. Ca se mérite, la France ! Les meilleurs ne la comprennent pas tout de suite. Il ne suffit pas de l'avoir aperçue de loin : il faut l'avoir vue soutirit, donner et prier. Alors, on l'aime. Jeanne d'Arc a dit quelque chose comme ça aux tisserands, tanneurs, gantiers, armuriers de Tournal...

— Tu plaisantes, Mélanie ? Jeanne d'Arc? Aux tisserands de Tournal? Tu es de là. Mélanie, puisque ta mère était Tournalsienne: mais tu vantes ta ville!

— Non, père; dans le monde d'autrefois, comme dans le monde d'autord'aui, il y eut des lleux étus, où la France d'alors apperet, avec le grand air qu'elle a dans l'apreuve, son air de falle de Dieu, et où en l'aima passionnément. Treis de ces lleux béals formatent triangle autour de ce qui restait de la France d'autre. Ville : Couest/le mont Saint-Michel, contours auxil. - Ils le devinrent à leur tour. Ils étaient

avait une compagnie de Tournaisiens. Quand avait une compagnie de Tournaisieus, Quand it eut perdu le plus clair de son royaume er, formation, les treute-six guides de métiers de Tournai. — les tisserands en étaieur strement! — firent frapper une mounaie de cuivre, une monnaie de pauvre, portant cette inscription, signée avec leur cœur et leur orthographe : « Vive le roy de Franche! » Jeanne d'Arc savait ce qu'ils valaient, ceux de Tourneut! Elle missei, mas dennie. de Tournai! Elle n'avait pas, depuis un mois, délivré la ville d'Oriéans, qu'elle invi tait les Tournaisiens au sacre de Charles VII ten res lournaisens au sacre de Charles VII.

Je réciterais sa lettre par cœur : « Jhêsus :
Maria ! Gentilz loïaux Franchois de la ville
de Tournay, la Pucelle vous fait savoir des
nouvelles de par decha que, en huit jourelle achacié les Anglois de toutes les places

(VIII) template une la ville de la les places

(VIII) template une la ville de la la les places elle achacié les Anglois de toutes les places qu'ils tenoient sur la rivière de Loire », etc. Ils y vinrent au sacre. Ils choisirent des délégués, et c'étaient encore les mêtiers qui choisisaient, de sorte que, peut-être, un grand père Vermeulen se tint debout, à granoux, parmi les chevaliers et les princes, dans la basilique de Reims. A ses amis d'Tournei, elle a écrit deux autres lettres. Au duc de Bourgogne, elle a écrit une lettre qui vaudra dans les siècles ; elle lui a repréché de ne point être du côté Trance: « Ne guerroyes plus au saint royaume de France. rroyes plus au saint royaume de France. Tous ceux qui guerroient audit saht royaume de France. suerroient contae le roy Jhesus roy du ciel et de tout le moude, mon droic-tarier et couverain Salgueur.

A cet
velo

Sa
et tir
ées 26
à 9 h
Trais

UN

I junio
cles.
erix
200 fe.
15 fr.
ayant
aporty
de col
d'Her

Le organ la sal Marco grams même dont la par No En 66 ki de Co Toure rières.